

Lundi 17 mars 2025

## « Les voyages forment la jeunesse... »

St Augustin l'a bien défini : « Le monde est un livre et celui qui ne voyage pas n'en lit qu'une seule page. »

« Les voyages forment la jeunesse... » Le philosophe Montaigne a écrit cette citation attribuée à tort à Victor Hugo. Découvrir d'autres cultures introduit une belle leçon de vie. C'est bon pour les jeunes. Voyager impose de sortir de son confort matériel, et de savoir prendre des risques, de sortir du cocon familial et de s'émanciper vis-à-vis de son entourage. Ainsi, ces ouvertures au contact d'autres façons de vivre permettent aux jeunes de s'épanouir et de devenir de meilleurs citoyens du monde.

J'en ai fait l'expérience et ces voyages m'ont ouvert l'esprit.

Il y a 55 ans, alors que mon frère était coopérant en Haute-Volta (actuellement le Burkina Faso), je faisais mes premiers pas en terre d'Afrique. Avec l'aide de mon frère, militaire civil à Nouna, petite bourgade aride et même désertique du nord-ouest du pays, j'étais émerveillé par tout ce que je voyais. Tous mes sens étaient en éveil par tant de différences ; les couleurs, les odeurs, la nature et le climat, car nous étions en début mars et je quittais un pays transi de froid pour me retrouver en chemisette sous 28° !

J'appréhendais cet « inconnu » qui m'obligeait à prendre des risques, mais...

Ce qui surprend avant tout c'est la simplicité des autochtones, leur gentillesse et leur façon de nous accueillir.

Nous étions des « ovnis » pour eux, à cette époque où peu de touristes s'aventuraient si ce n'est les missionnaires ou les militaires.

Habités par le noble sentiment d'hospitalité, très vite, ils nous invitaient à leur table, ou plutôt à leur tapis, en partageant le plat commun, assis en tailleur avec petits et grands, et en mangeant avec les doigts. J'étais surpris. Somme toute, cela m'a permis de me familiariser avec la coutume du pays.

Ces personnes, que je ne comprenais pas, riaient de bon cœur et gentiment de nos maladresses devant ce plat de riz avec sa sauce beaucoup trop épicée pour nos palais occidentaux. Cet immense saladier émaillé sera englouti en peu de temps par la famille.

J'ai le souvenir, de ce soir-là en pleine nuit noire, d'un village debout. Réunis en rond, les villageois avançaient en cadence au son du tam-tam dans une psalmodie rituelle. Soudain, je ne sais par quel signal, tout le monde s'est tu. Je vois arriver une femme tenant une grandealebasse emplie de vin de palme.

Elle remit son immense bol à une personne, sûrement un notable et à tour de rôle, chacun a trempé ses lèvres pour boire cet enivrant breuvage... Impossible de se soustraire du groupe, cela aurait été un affront. J'étais donc le 50 ou 60ème convive à goûter ce liquide au goût très particulier cependant indéfinissable et alcoolisé. Chacun appréciait. Heureusement qu'il faisait nuit. Je ne sais toujours pas vraiment ce que j'ai « goûté » plutôt que bu !

Ils reprirent leur danse jusqu'au bout de la nuit.

Cette façon de participer a été très bien accueillie par mes voisins. C'était une sorte d'initiation, il ne fallait surtout pas refuser, m'avait dit mon frère, amusé par la tête que je faisais !

Oui, j'ai toujours été étonné par l'amabilité de ces gens simples vivant pourtant sans confort et encore plus sans richesse, car ils partagent toujours le peu qu'ils ont. L'hospitalité est une règle incontournable pour ces habitants, trop heureux de faire découvrir leur culture.

Cela m'amuse de regarder l'émission télévisée « Rendez-vous en terre inconnue ». Je me surprends à voir des personnalités du show-business, celles-là même qui drainent des milliers de personnes dans leurs concerts, retrouver leur humanité vulnérable. Les voir s'adapter aux conditions de vie spartiates de leurs hôtes et surtout voir les larmes couler sur leur visage lorsqu'ils les quittent.

Tous ces influenceurs sont tous admiratifs de leur sagesse et de leur accueil malgré toutes les difficultés de leur vie rustique.

C'est à partir de ma première expérience que j'ai pris connaissance que les voyages me grandiraient. J'ai depuis parcouru bien des pays en partageant un peu leurs conditions de vie, et je suis fier que mes enfants suivent le même chemin.

Oui, notre monde est un village maintenant, grâce aux avancées technologiques.

En conclusion, je vous partage cette citation : « Voyager, c'est voir le monde tel qu'il est et non pas comme on voudrait qu'il soit ».

Ghislain Berland